

Expérimentation de Broyage / Brûlage sur Landes à Genévrier 2010 - 2016

Commune de Gavarnie-Gèdre



Contexte:

Les zones pastorales de montagne sont le terrain d'enjeux environnementaux qui dépendent étroitement de leur niveau d'utilisation par les troupeaux et des pratiques d'entretien traditionnellement associées. La plupart des formations en mosaïque de pelouses ou de landes ne peuvent se maintenir que par l'action du pâturage et de l'homme, elles sont parfois associées à du débroussaillage d'entretien et/ou des feux pastoraux périodiques.

Aujourd'hui, une dynamique d'embroussaillement par le genévrier des zones pastorales de montagne est en place. Une expérimentation est menée pour pouvoir comparer deux méthodes de réouverture : broyage et brûlage.

Le Genévrier :





Conifère de petite taille, baies vertes qui virent au bleu à maturité sur les pieds femelles. La lande à genévrier est bénéfique pour la faune sauvage comme la perdrix grise de montagne (zones de refuge et d'alimentation)

Enjeux de réouverture

- **Enjeu pastoral**: Espaces ouverts pour pâturer et circuler.
- Enjeux paysager et touristique : Mettre en valeur la montagne grâce à des paysages dégagés.
- **Enjeu environnemental** : Mosaïques de milieux favorables à la biodiversité floristique et faunistique.

Localisation des travaux



Montagne de Pouey Boucou

Caractéristiques du secteur :

- Forte pression pastorale (ovins et bovins).
- Pelouses subalpines à nard raide et landes à genévrier.
- Situé à l'ombrée.
- Altitude: 1800 m.

Les premières conclusions de l'expérimentation

Sur le plan paysager Broyage





Les traces de débroussaillage par broyage sont faibles, la végétation herbacée reprend le dessus en quelques années, sans reprise du genévrier. (**)

Brûlage



Les couleurs noires du brûlage s'estompent au bout d'une saison d'hiver. Cependant, cinq ans après les travaux, les rames calcinées persistent dans le temps (environ 30%) et laissent une impression de paysage désolé malgré une repousse partielle de la végétation. 😃



Zoom sur une zone brûlée... Pas de constat d'animaux blessés, malgré les rames laissées par le brûlage.

Moyens humains et financiers

	Petit matériel de broyage	Gros matériel de broyage	Brûlage
Coût/ha	1 700 €	700 €	15 € (hors matériel 500 € + coût main d'oeuvre)
Pente	< 30 - 40%	< 55%	Pas de limite
Pénibilité du travail		••	
Temps passé/ha		••	
Moyens humains/ha	-	•	(si pied à pied) (si brulage en plein)
Accès au secteur à réouvrir /une route carossable			
Autorisation administrative à obtenir	•		(dérogation préfectorale entre le 30 avril et le 1er novembre)

Objectifs de l'expérimentation

Comparer deux méthodes de réouverture (Broyage et Brûlage) sur le plan :

- **Pastoral**
- De la conservation des milieux (habitats de pelouses et enjeux cynégétiques)
- Financier
- Paysager

Facteurs de variation :









Deux méthodes de réouverture

Le débroussaillage mécanique : deux types de matériels utilisés



Suivi post-travaux

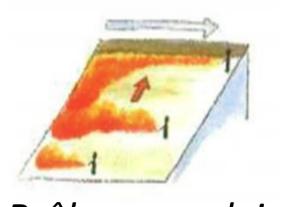


Gros matériel de broyage



Petit matériel de broyage

• Le feu : deux méthodes utilisées









Brûlage pied à pied sur lande ouverte

- Observations des troupeaux et enquêtes auprès des acteurs.
- Analyse de chantier.
- Suivis de la végétation.

Sur un plan pastoral

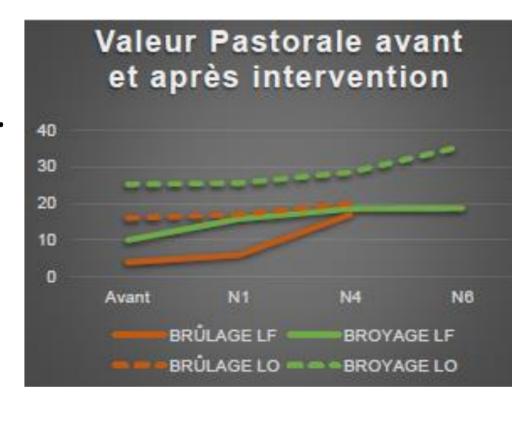




Circulation et pacage des troupeaux dans les parties réouvertes (broyage et brûlage)







Sur un plan de la conservation des milieux



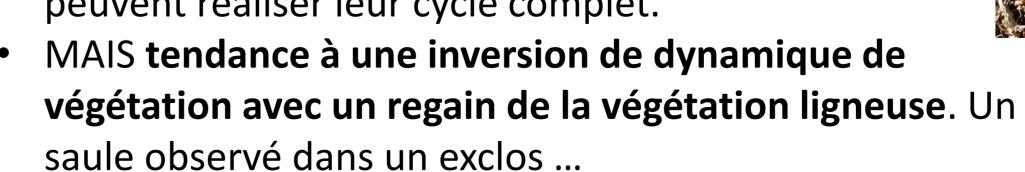
- Pas de différence notable entre les deux traitements : la végétation qui s'installe est sensiblement la même.
- Efficacité et durabilité des deux méthodes, le genévrier ne repousse pas et laisse la place à une pelouse à forte valeur écologique.



Maintien des habitats de pelouses et d'une mosaïque de milieux à l'échelle du secteur favorable à la perdrix grise.

Des tendances à confirmer ...

- Développement des espèces ligneuses comme le framboisier ou la myrtille. L'abroutissement des bêtes limite ce phénomène.
- L'effet du pâturage semble assez peu marqué, du moins dans un premier temps, excepté pour les légumineuses (espèces de lumière) comme le trèfle.
- Augmentation de la biodiversité dans les parties non pâturées les premières années de suivi: les espèces peuvent réaliser leur cycle complet.



Il faut prolonger l'opération pour suivre la dynamique de végétation à plus long terme, et étudier l'effet du pâturage sur ce type de lande.

Préconisations:

Avant tous travaux, une réflexion doit être menée sur :

- Ressource fourragère recherchée, objectif paysager ou faunistique.
- Présence du bétail pour entretenir le milieu après débroussaillage.
- Connaissance et partage du projet par tous les acteurs du territoire.

Le choix du mode opératoire de réouverture de milieu dépend de plusieurs facteurs : accessibilité à la parcelle, densité de recouvrement, relief et microrelief (pente, pierres, obstacles), impact environnemental sur le milieu, modalité de financement du projet, intérêt paysager du débroussaillage, etc.













Fourmilière et Lys

martagon observés dans

un exclos